

N° du film : 189952

Version : 3

2002-06-06

Entente/contrat :

Amen.

**GENRE** : Drame historique

**RÉSUMÉ** :

À Berlin en 1936, le chimiste et lieutenant SS Kurt Gerstein, spécialiste des questions d'hygiène et inventeur d'un système de purification d'eau, prend conscience que la politique d'eugénisme du gouvernement nazi élimine des êtres humains. Outré par la mort de sa propre nièce, une attardée mentale, il est un de ceux qui informent les autorités religieuses protestantes allemandes qui arrivent à faire arrêter le programme. Quelques années plus tard, il est recruté par la direction des camps de concentration de la SS pour en assurer, croit-il, la salubrité grâce à un gaz cristallisé qu'il a développé, le Zyklon B. Ce n'est que lors d'une visite en Pologne qu'il voit à quel usage on utilise son produit, exterminer des Juifs dans des chambres à gaz. Profondément choqué dans ses valeurs chrétiennes, Gerstein décide néanmoins de rester en poste : « pour témoigner », dit-il. Mais il va tout faire pour saboter l'approvisionnement du gaz dont il a la charge. En même temps, il tente sans grand succès d'alerter le consulat de Suède ou le nonce papal à Berlin. L'énormité du crime semble trop extraordinaire pour être crue. Seul, le père Ricardo, un jeune jésuite italien, attaché à la nonciature, accepte de l'écouter. Il lui faut cependant des preuves, que Gerstein va lui fournir. Ricardo se rend au Vatican pour demander à Pie XII de dénoncer publiquement le génocide. La réponse du pape sera timide. Aussi, quand en 1944 l'armée allemande commence à arrêter les Juifs de Rome, sous les fenêtres du pape, Ricardo, pour protester, revêt l'étoile de David et se fait déporter à Auschwitz où il mourra. Quant à Gerstein, arrêté en 1945 par les troupes françaises, il rédige un rapport détaillé de ses activités durant l'Holocauste qui servira finalement à l'incriminer comme criminel de guerre. Il sera retrouvé mort dans sa cellule.

**MOTIFS** :

S'inspirant à la fois de faits historiques (toute l'histoire de Gerstein est rigoureusement vraie) et d'une pièce de théâtre controversée des années 60 (*Le Vicaire*, du dramaturge allemand Rolf Hochhuth), le film de Costa-Gavras veut dénoncer, au travers du silence de l'Église catholique sur l'extermination des Juifs durant la guerre, le silence de toutes les nations face aux atrocités commises durant toutes les guerres. Comme dans tous ses films, le cinéaste analyse les mécanismes

du pouvoir, les tractations de ceux qui le détiennent et les conséquences de leurs décisions sur les victimes. Ici en fait, on ne voit jamais un crime ou une atrocité comme telle. L'Holocauste est symbolisé par des trains qui, inlassablement, traversent la campagne, tantôt pleins de leur invisible cargaison d'êtres humains, tantôt vides. Certes, le film aborde des questions graves sur le rôle des consciences en temps de grave crise. De ce fait, il ne devrait rejoindre que des spectateurs ayant déjà un bon acquis culturel. Mais le traitement, d'une grande sobriété, fait en sorte qu'il ne devrait pas troubler qui que ce soit.

**CLASSEMENT:** Visa général

**INDICATION (S) :**

18 juin 2002

François Vallerand  
Président du jury d'examen